AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 21-9-78039400

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "CENTRE"
(CHER, EURE-ET-LOIR, INDRE, INDRE-ET-LOIRE, LOIR-ET-CHER, LOIRET)
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
93, rue de Curambourg - B.P. 210 - 45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
Téléphone : 86-36-24

Commission Paritaire de Presse n° 530 AD

ABONNEMENT ANNUEL : 60 F
M. le Sous-Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux
93, rue de Curambourg - B.P. 210
45403 FLEURY-LES-AUBRAIS CEDEX
C. C. P. : La Source 4604-25 C

BULLETIN TECHNIQUE N° 207 — 20 SEPTEMBRE 1978

/ COLZA /

ALTISES

Dès sa levée, le colza risque d'être attaqué par les altises. L'observation directe de ces ravageurs dans la culture est difficile, leur activité étant surtout nocturne. Le piégeage par cuvette jaune enterrée permet plus facilement de déceler et de suivre l'activité des populations d'altises. Cette cuvette jaune doit être mise en place dès le semis.

Des altises adultes ont été observées dans les premiers semis de colza et les premières captures ont été enregistrées dans les pièges depuis quelques jours. Il convient donc d'être vigilant. Un vol massif pourrait se produire après la prochaine période pluvieuse.

Les cultures sont sensibles aux attaques d'altises adultes, de la levée au stade 2 feuilles vraies. Un traitement est conseillé lorsqu'on dénombre 2 à 3 altises par mètre carré ou encore lorsque les plantes présentent plus de 2 morsures récentes.

En cas d'intervention, il est recommandé d'effectuer le traitement en fin de journée, en choisissant de préférence un produit à base de PARATHIONS. Nous rappelons que l'enrobage des semences n'assure qu'une protection imparfaite des plantules.

/ CEREALES /

JAUNISSE NANISANTE DE L'ORGE

Ce texte, dans lequel sont indiquées les préconisations en matière de lutte contre la jaunisse nanisante de l'orge pour l'automne 1978, a été rédigé conjointement par l'Institut National de la Recherche Agronomique, le Service de la Protection des Végétaux, l'Institut Technique des Céréales et des Fourrages et l'Association de Coordination Technique Agricole.

*
* *
*

Les orges, les blés et les avoines peuvent être attaqués par différents virus dont le plus important est celui de la "Jaunisse Nanisante de l'Orge".

Les dégâts provoqués par cette maladie sont caractérisés à la fois par leur grande sévérité (certaines parcelles atteintes ont été retournées) et leur grande irrégularité selon les années et les régions (on se souvient des attaques des automnes 1975 et 1977, en Poitou-Charentes et dans certains secteurs du Bassin Parisien). Dans notre région et lors de la dernière campagne, des dégâts importants ont été parfois observés dans le Drouais-Thymerais, le Dunois, le Perche et le département de Loir-et-Cher.

MODE DE TRANSMISSION

Cette maladie est transmise par les principales espèces de pucerons des céréales parmi lesquelles Rhopalosiphum padi est le plus important vecteur lors des contaminations d'automne. Les ailés proviennent de plantes qui peuvent être des réservoirs de virus (maïs, repousses de céréales) situés à plusieurs kilomètres.

SYMPTOMES ET DEGATS

Les symptômes sont caractérisés par un jaunissement du feuillage sur orges, des rougissements ou jaunissements sur blés, un rougissement très intense sur avoines. Ce changement de coloration débute par le sommet des feuilles âgées et gagne progressivement toute la plante.

A l'époque de la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important sur les trois céréales, ce qui donne aux parcelles atteintes un aspect moutonné.

Imprimerie de la Station "Centre" - Le Directeur-Gérant : P. JOURNET

P. 268

La gravité de la maladie est fonction de nombreux facteurs : importance des populations de pucerons vecteurs, conditions climatiques qui agissent à la fois sur l'activité de ces pucerons et sur les possibilités de récupération de la culture.

Les dégâts peuvent aller, d'une épiaison réduite ou nulle, jusqu'à la mort de la plante.

LUTTE

Il n'existe pas de méthode de lutte directe contre le virus de la jaunisse. On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales, soit par des techniques culturales, soit, à défaut par des moyens chimiques visant la destruction des pucerons vecteurs.

Toutes les variétés de céréales actuellement cultivées sont sensibles à cette maladie.

TECHNIQUES CULTURALES

- Eliminer les repousses des céréales qui constituent un des réservoirs de virus et de pucerons.

- Eviter, si possible, les semis précoces ; pour notre région il conviendrait de semer après le 10 Octobre. Cette mesure est suffisante dans pa plupart des cas du fait que les levées ont lieu au cours d'une période plus fraîche, défavorable aux vols de pucerons. Toutefois, en cas d'automne particulièrement doux, les semis normaux d'orge, d'avoine et même de blé peuvent être atteints.

MOYENS CHIMIQUES

Les plantes jeunes sont les plus sensibles ; à l'automne, il faudra donc surveiller régulièrement les cultures dès leur levée. La présence, à cette époque, de nombreux pucerons sur maïs, ainsi que la douceur du climat, devront inciter les agriculteurs à être particulièrement attentifs.

Les seuils d'intervention peuvent varier selon les régions et les années. En général, la maladie ne peut être transmise que si les pucerons ont été actifs pendant quelques jours sur la jeune culture ; ce fait a été constaté surtout dans la moitié nord de la France. Dans ces conditions, on estime que le seuil d'intervention est de deux plantes sur trois porteuses d'au moins un puceron (comptages réalisés sur 50 plantes observées au hasard).

Toutefois, dans certains cas, en particulier en Poitou-Charentes, des arrivées massives de pucerons ailés peuvent avoir des conséquences graves pour la culture. Le risque est élevé lorsqu'une plante sur deux porte un individu ailé.

Certains produits aphicides ont donné des résultats irréguliers à l'automne 1977 du fait des températures relativement basses à cette époque et de leur persistance d'action limitée (Dimethoate, Pirimicarbe, Phosalone, Endosulfan).

Le BROMOPHOS (Nexion, Rhodianex, Sovinexion) à raison de 375 grammes de matière active à l'hectare ainsi que certains produits d'une nouvelle famille, les pyréthrinoïdes ont donné des résultats intéressants en 1977 - 1978 en raison de leur bonne persistance d'action ; toutefois, celle-ci a pu être mise en défaut dans le cas d'intervention trop précoce et de vols prolongés de pucerons. En ce qui concerne les pyréthrinoïdes, leur grande polyvalence d'action fait craindre cependant un effet nocif sur la faune utile.

Des phénomènes d'incompatibilité entre certains herbicides et certains insecticides (Chlortoluron et Diméthoate par exemple) ont été observés. En conséquence, il faut proscrire les mélanges et éviter les applications trop rapprochées (moins de 10 jours) de ces deux types de produits (se renseigner auprès des firmes).

Les Bulletins Techniques de la Station d'Avertissements Agricoles "CENTRE" tiendront les agriculteurs informés, au cours de l'automne, des risques dûs à cette maladie.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie,
Chef de la Circonscription Phytosanitaire "CENTRE"

G. BENAS